

La résistance s'organise

En Wallonie, l'invasion par la berce géante est relativement récente et il semble encore possible d'endiguer sa prolifération à moindre frais. La plupart des populations recensées comptent moins d'une centaine d'individus ; leur densité est environ 100 fois plus faible que celle observée dans la Rhénanie voisine, où la plante s'est révélée invasive depuis longtemps déjà. La situation peut toutefois dégénérer rapidement chez nous aussi si des mesures ne sont pas prises d'urgence. C'est précisément pour éviter ce scénario catastrophe que le Service Public de Wallonie initie cette année la mise en œuvre d'un plan de lutte régional. Fort des résultats encourageants obtenus suite à des expériences pilotes de gestion entreprises sur plusieurs bassins versants depuis 2007, l'ensemble des gestionnaires publics et privés sont sollicités pour détruire la plante sur les terrains dont ils sont responsables. La technique de gestion préconisée, simple et efficace, est la coupe sous le collet (section de la racine à 20 centimètres sous la surface du sol). Les différents contrats de rivière de Wallonie apportent leur aide pour coordonner la mise en place des actions de lutte sur le terrain à l'échelon local. Mais, attention ! Des résultats probants ne seront enregistrés que si l'ensemble des gestionnaires mettent la main à la bêche durant plusieurs années consécutives. Les berces du Caucase devront bien sûr aussi être détruites en réserve naturelle.

Remerciements : Merci à tous les observateurs qui ont transmis des observations de berce du Caucase par l'intermédiaire du logiciel d'encodage en ligne en 2010. Mes remerciements vont aussi à Yvan Barbier, Catherine Barvaux et Fabrice Etienne pour le traitement des données qui a permis la production de la carte de distribution illustrant cet article.



Contrat de Rivière de l'Amblève

EN SAVOIR PLUS SUR LA GESTION DE LA BERCE DU CAUCASE

Site « berce du Caucase » du Service Public de Wallonie :
<http://www.wallonie.be/berce>

Manuel pratique de la berce du Caucase :
http://www.giant-alien.dk/pdf/French%20manual_web.pdf



Julien Piqueray

Pelouse et rocher envahis
à Comblain-au-Pont



Julien Piqueray

Détail des feuilles et fruits
de *Cotoneaster horizontalis*

Du coto sur nos coteaux. Une espèce exotique à tenir à l'œil !

JULIEN PIQUERAY (JULIEN.PIQUERAY@ULG.AC.BE), **SONIA VANDERHOEVEN**,
MATHIEU HALFORD, **GWENN FRISSON**, **GRÉGORY MAHY**
UNITÉ BIODIVERSITÉ ET PAYSAGE – AGRO-BIO TECH GEMBLoux – ULG

Si l'on s'en réfère à la littérature naturaliste et scientifique, les pelouses calcicoles, un des fleurons de la biodiversité en Belgique, semblent relativement épargnées par la problématique des espèces exotiques invasives. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, une espèce ornementale originaire de Chine tend à élire domicile dans ces milieux : le cotonéaster horizontal (*Cotoneaster horizontalis*). Cette espèce s'installe principalement dans les faciès les plus secs des pelouses calcicoles, notamment les affleurements rocheux. Les pelouses plus mésophiles sont nettement moins touchées. En Flandre, l'espèce colonise aussi les dunes, ce qui laisse penser que d'autres milieux pourraient être touchés, comme les sablières et landes sur sable. A l'heure actuelle, peu de site sont significativement envahis, mais là où l'espèce est présente, la flore indigène est quasiment exclue des massifs de cotonéaster. Son éradication semble difficile, notamment du fait que l'espèce drageonne et rejette de souche quand on la coupe. Son arrachage est fastidieux et avec tout ce que cela implique, seul le recours à des méthodes chimiques (coupe et badigeonnage de la souche au round-up), semble pouvoir aboutir à la mort d'un individu. Toutefois, une coupe tous les 3 ans (ou moins) permet déjà de limiter fortement la fructification et donc l'extension de l'espèce. Cette technique est donc recommandable en cas de problème limité avec cette espèce. Notons que le meilleur moyen de limiter cette espèce serait de contrôler sa commercialisation (cfr. article sur le LIFE AlterIAS).

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

→ Julien Piqueray, Mathieu Halford, Aurélie Massoz, Grégory Mahy, Sonia Vanderhoeven (2009). Le cotonéaster horizontal sur pelouses calcicoles : de l'ornement à la gestion. Parcs et Réserves 64(4) : 23-26.